



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À TORONTO,
À CIUDAD DE GUATEMALA ET À CIUDAD DE MÉXICO

CANONISATION DU BIENHEUREUX
JUAN DIEGO CUAUHTLATOATZIN

CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II

Basilique Notre-Dame de Guadalupe, mercredi 31 juillet 2002

1. "Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père car tel a été ton bon plaisir" (*Mt* 11, 25-26).

Très chers frères et soeurs: ces paroles de Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui constituent pour nous une invitation particulière à louer et à rendre grâce à Dieu pour le don du premier saint autochtone du continent américain.

C'est avec une grande joie que je viens en pèlerinage dans cette basilique de Guadalupe, cœur marial du Mexique et de l'Amérique, pour proclamer la sainteté de Juan Diego Cuauhtlatoatzin, simple et humble indio qui contempla le visage doux et serein de la Vierge de Tepeyac, si cher aux populations du Mexique.

2. Je remercie Monsieur le Cardinal Norberto Carrera Rivera, Archevêque de Mexico, pour les paroles affectueuses qu'il m'a adressées, ainsi que les hommes et les femmes de cet archidiocèse primatial, pour leur accueil chaleureux: j'adresse à tous mon plus cordial salut. Je salue avec affection également le Cardinal Ernesto Corripio Ahumada, Archevêque émérite de Mexico, ainsi que les autres Cardinaux, les Evêques mexicains, de l'Amérique, des Philippines et

d'autres parties du monde. Dans le même temps, je remercie de façon particulière Monsieur le Président et les Autorités civiles pour leur participation à cette célébration.

J'adresse aujourd'hui un salut particulièrement affectueux aux nombreux autochtones venus des diverses régions du pays, représentant les diverses ethnies et cultures qui constituent la réalité mexicaine riche et multiforme. Le Pape leur exprime sa proximité, son profond respect et son admiration, et les accueille fraternellement au nom du Seigneur.

3. Comment était Juan Diego? Pourquoi Dieu fixa-t-il son regard sur lui? Le Livre de l'Ecclésiastique, comme nous venons de l'entendre, nous enseigne que *"grande est la puissance du Seigneur, mais il est honoré par les humbles"* (3, 20). De même, les paroles de saint Paul proclamées au cours de cette célébration éclairent cette façon divine de réaliser le salut: "ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu" (1 Co 1, 28.29).

Il est émouvant de lire les récits de Guadalupe écrits avec délicatesse et empreints de tendresse. En eux, la Vierge Marie, la servante "qui exalte le Seigneur" (Lc 1, 46), se manifeste à Juan Diego comme la Mère du vrai Dieu. Elle lui donne, comme signe, des roses précieuses et, lorsqu'il les montre à l'Evêque, il découvre représentée sur son manteau l'image bénie de Notre-Dame.

"L'événement de Guadalupe - comme l'a souligné l'épiscopat mexicain - signifia le début de l'évangélisation avec une vitalité qui dépassa toutes les attentes. Le message du Christ, à travers sa Mère, reprit les éléments centraux de la culture autochtone, les purifia et leur donna leur signification définitive de salut" (14 mai 2002, n. 8). C'est pourquoi Guadalupe et Juan Diego revêtent une signification ecclésiale et missionnaire profonde et sont un modèle d'évangélisation parfaitement inculturée.

4. *"Du haut des cieux Yahvé regarde, il voit tous les fils d'Adam"* (Ps 32, 13), avons-nous proclamé avec le Psalmiste, confessant une fois de plus notre foi en Dieu, qui ne fait pas de distinction de race ou de culture. Juan Diego, en accueillant le message chrétien sans renoncer à son identité autochtone, découvrit la profonde vérité de la nouvelle humanité, dans laquelle tous sont appelés à être fils de Dieu. De cette façon, il facilita la rencontre fructueuse de deux mondes et se transforma en protagoniste de la nouvelle identité mexicaine, intimement unie à la Vierge de Guadalupe, dont le visage métis exprime sa maternité spirituelle qui embrasse tous les Mexicains. A travers lui, le témoignage de sa vie doit continuer à donner vigueur à la construction de la nation mexicaine, à promouvoir la fraternité entre tous ses fils et à favoriser toujours plus la réconciliation du Mexique avec ses origines, ses valeurs et ses traditions.

Ce noble devoir d'édifier un Mexique meilleur, plus juste et plus solidaire, exige la collaboration de chacun. En particulier, il est nécessaire de soutenir aujourd'hui tous les autochtones dans leurs

aspirations légitimes, en respectant et en défendant les valeurs authentiques de chaque groupe ethnique. Le Mexique a besoin de ses autochtones et les autochtones ont besoin du Mexique!

Bien-aimés frères et soeurs de toutes les ethnies du Mexique et d'Amérique, en exaltant aujourd'hui la figure de l'indio Juan Diego, je désire vous exprimer à tous la proximité de l'Eglise et du Pape, en vous embrassant avec affection et en vous exhortant à surmonter avec espérance les situations difficiles que vous traversez.

5. En ce moment décisif de l'histoire du Mexique, alors que le seuil du nouveau millénaire a déjà été franchi, je confie à la puissante intercession de saint Juan Diego les joies et les espérances, les craintes et les problèmes du bien-aimé peuple mexicain, que je porte dans mon coeur.

Béni soit Juan Diego, indio bon et chrétien, que le peuple simple a toujours considéré comme un vrai saint! Nous te demandons d'accompagner l'Eglise en pèlerinage au Mexique, afin qu'elle soit chaque jour et toujours plus, évangélisatrice et missionnaire. Encourage les Evêques, soutiens les prêtres, suscite de nouvelles et saintes vocations, aide tous ceux qui offrent leur vie pour la cause du Christ et pour la diffusion de son Royaume.

Heureux Juan Diego, homme fidèle et authentique! Nous te confions nos frères et soeurs laïcs, afin que, se sentant appelés à la sainteté, ils diffusent l'esprit évangélique dans tous les domaines de la vie sociale. Bénis les familles, soutiens les époux dans leur mariage, encourage les efforts des parents en vue d'éduquer leurs enfants de façon chrétienne.

Regarde avec bienveillance la douleur de tous ceux qui souffrent dans leur corps et dans l'esprit, de tous ceux qui souffrent de la pauvreté, de la solitude, de la marginalisation ou de l'ignorance. Que tous, gouvernants et gouvernés, agissent toujours selon les exigences de la justice et le respect de la dignité de tout homme, afin que se consolide la véritable paix.

Bien-aimé Juan Diego, "l'aigle qui parle"! Enseigne-nous le chemin qui conduit à la Virgen Morena de Tepeyac, afin qu'Elle nous accueille dans l'intimité de son coeur, car Elle est la Mère amoureuse et pleine de compassion qui conduit jusqu'au vrai Dieu. Amen.

Au terme de la Messe, le Pape reprenait la parole:

A l'issue de la canonisation de Juan Diego, je souhaite renouveler mon salut à vous tous qui avez pu y participer, certains dans la basilique, d'autres dans des lieux proches et beaucoup d'autres encore à travers la radio et la télévision. Je remercie de tout coeur tous ceux que j'ai rencontrés le long des rues que j'ai parcourues, pour l'affection qu'ils m'ont témoignée. Avec le nouveau saint, vous avez un merveilleux exemple d'homme bon, à la conduite vertueuse, fils loyal de l'Eglise, docile à l'égard des Pasteurs, amoureux de la Vierge, bon disciple de Jésus. Qu'il soit un modèle

pour vous qui l'aimez tant et qu'il intercède pour le Mexique afin qu'il demeure toujours fidèle. Portez à tous le message de cette célébration, ainsi que le salut et l'affection du Pape à tous les Mexicains.